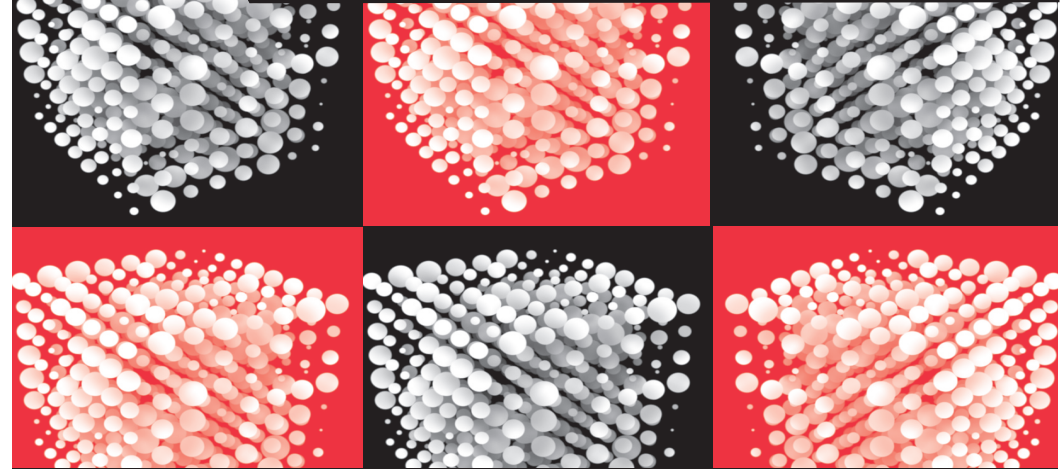




Journée d'études



Vendredi 31 mai 2013 - 10h 00-16h 30

Journée d'études, IDHE (UMR 8533-CNRS), Université Paris 8

Le sens du métier : identité et organisation dans les métiers d'art et d'industrie en France (XVIIe-XXe siècles)

Cette journée d'études est consacrée au cas des professions d'art, qui oscillent entre « art » et « industrie » dans les représentations communes, et se situent précisément bien souvent en dehors du système corporatif : comment penser alors l'identité de métier, quand le savoir-faire ne s'incarne pas dans une forme instituée susceptible de cristalliser et manifester à la fois une appartenance collective, de découper un « eux » et un « nous » ? Quel sens, en somme, peut avoir le métier sans corporation ?

Université Paris 8

Bâtiment D - Salle D 143

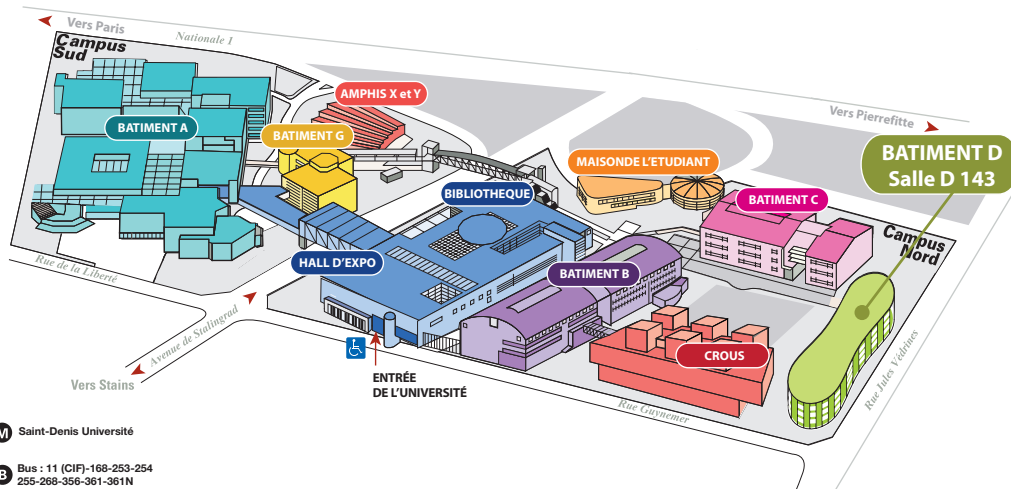
2 rue de la Liberté, 93 526 Saint-Denis Cedex

Métro ligne 13 - Saint-Denis Université



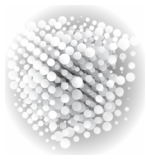
contact : audreypatrizia@yahoo.fr

Plan



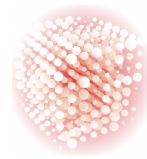
Saint-Denis Université

Bus : 11 (CIF)-169-253-254
255-268-356-361-361N



L'historiographie a longtemps fait de l'organisation corporative le pilier institutionnel du monde des métiers sous l'Ancien Régime, s'enfermant ainsi dans un débat opposant « corporatisme » et « libéralisme », et faisant des lois de 1791 l'aboutissement d'un long combat des libéraux contre le supposé archaïsme des communautés d'arts et métiers. Depuis une vingtaine d'années, cette vision ancienne a été complètement révisée : il importe de distinguer entre l'exercice d'une profession et l'appartenance à une corporation ; toutes les professions ne sont pas uniformément « instituées » en métiers corporés ; les réalités professionnelles sont bien plus diverses ; enfin, la dissolution des corporations en 1791 n'a pas supprimé tous les besoins organisationnel ou réglementaires, pas plus que les représentations identitaires des différentes professions artisanales. Ainsi, d'une part, la conscience d'une appartenance professionnelle a existé sous l'Ancien Régime en dehors de la forme corporative, et d'autre part, les identités de métier ont continué d'exister après l'abolition des corporations.

Cette journée d'études est consacrée au cas des professions d'art, qui oscillent entre « art » et « industrie » dans les représentations communes, et se situent bien souvent en dehors du système corporatif : comment penser alors l'identité de métier, quand le savoir-faire ne s'incarne pas dans une forme instituée susceptible de cristalliser et manifester à la fois une appartenance collective, de découper un « eux » et un « nous » ? Quel sens, en somme, peut avoir le métier sans corporation ?



MATIN

09h45 Accueil, café

10h00 Introduction

PHILIPPE MINARD, AUDREY MILLET

**10h15 LESLEY MILLER (*Victoria and Albert Museum*)
Un pied dans la Grande Fabrique.
Les dessinateurs de la soierie lyonnaise
au XVIII^e siècle**

AUDREY MILLET (*Université Paris 8, IDHE*)

**Dessiner des indiennes de Pondichéry à New-York :
une organisation en réseaux (XVIIe-XIXe siècles)**

11h15 Discussion

CORINE MAITTE (*Université Paris-Est - Marne-la-Vallée*)

12h00 Repas

APRES-MIDI

13h45 ELODIE VOILLOT (*Université Paris Ouest – INHA*)

**Unir, promouvoir et protéger :
la Réunion des fabricants de bronzes (1818-1870)**

EUGÉNIE BRIOT (*Université Paris-Est - Marne-la-Vallée*)

**Inspiration vs oxydoréductions :
le métier de parfumeur au XIXe siècle,
entre chimie et alchimie**

JÉRÉMIE GERMAN (*Université Paris-Sorbonne*)

**L'atelier de dessin industriel de Robert Ruepp,
une entreprise prédominante de la Belle Époque**

15h15 Discussion : PATRICK VERLEY (*Université de Genève*)

16h30 Fin des débats